

L'OBJET DU MOIS : OUTILS DE TAILLE

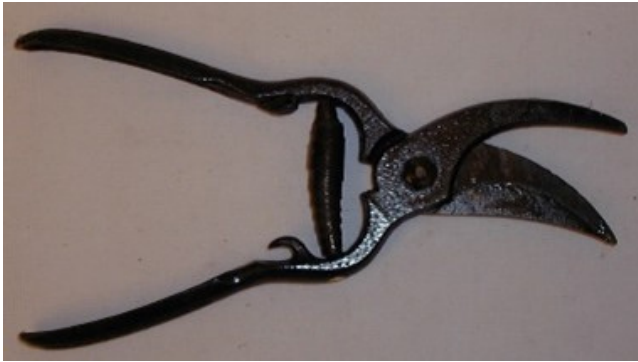


Collection Hermann
Nombreuses scies
10 sécateurs
2 tronçonneuses dont une
à deux hommes des années
1940 de la firme REXO

À PAYSALP, Mars rime avec taille au verger et arrivée du printemps, pour clore ces travaux autour des arbres fruitiers, coup de projecteur sur les outils de taille présents dans la collection Hermann.

Les outils de taille

Outil indispensable pour couper les petites branches d'un diamètre inférieur à 3cm, le **sécateur**. Cette sorte de ciseaux utilisés exclusivement pour le jardinage est inventée en 1819 par Antoine François Bertrand de Molleville. Le sécateur est formé de deux poignées mobiles reliées entre elles par un axe et prolongées l'une par une lame et l'autre par une contre-lame. Le ressort du sécateur permet d'écarter la mâchoire de la lame coupante lorsqu'on n'appuie pas sur les poignées. La lame des sécateurs est revêtue d'un chromage dur qui augmente la dureté et la résistance à la corrosion de l'acier (due notamment à la sève ou à la rouille).

*sécateur**ébrancheur*

Pour les branches d'un diamètre compris entre 3 et 5 cm il faut utiliser un **ébrancheur** ou coupe branches, c'est un sécateur avec un long manche. Il permet de couper des branches plus grosses, sans utiliser une scie, et en hauteur, sans avoir besoin d'une échelle.

Pour accéder aux branches les plus hautes, toujours sans échelle, on peut utiliser un **échenilloir** c'est un outil coupant (type sécateur) monté au bout d'une perche et actionné par l'intermédiaire d'une cordelette. Son nom vient de sa fonction première, à savoir couper les branches sur lesquelles résidaient les nids de chenilles sans avoir à grimper aux arbres.

Pour finir notre tour des objets nécessaires à la taille nous avons les scies (égoïnes pour la taille ; scie de long, à refendre et passe partout pour les troncs) et la tronçonneuse.

L'origine de la tronçonneuse

La tronçonneuse était utilisée d'abord en médecine (pendant plus de 300ans) pour couper la jointure des os pubien et ainsi faciliter l'accouchement (cela avant l'invention de la césarienne). En 1830, l'orthopédiste Bernhard Heine a amélioré le concept en créant un nouvel outil médical présenté comme une scie à os : l'ostéotome. La chaîne était actionnée par une manivelle et enroulée autour d'une lame de guidage, ce qui lui permettait de tourner sans fin. C'est grâce à ce système que fut développée la tronçonneuse moderne utilisée pour faciliter le travail des bûcherons.

C'est à partir du XIXème siècle que l'on cherche à mécaniser les travaux forestiers qui étaient encore effectués à la cognée et à la scie à main ou passe partout. Le travail était donc long et fastidieux pour faire tomber un arbre et le débiter. Les recherches pour inventer un outil mécanique plus efficace et rapide que la scie donnèrent lieu à des inventions très hétéroclites. C'est avec l'apparition des moteurs thermiques et électriques que les recherches vont se concrétiser en un outil fonctionnel. En 1910, Charles Wolf associé avec Franck Redman crée la première scie à chaîne portable, d'après une idée de scie à moteur électrique non brevetée des techniciens de la société Potlatch Lumber Company.

La tronçonneuse portable

Le développement du moteur thermique va favoriser l'innovation et la vulgarisation de ces machines. C'est Andreas Stihl qui est considéré comme le père de la tronçonneuse ou scie portable. Il fonde son entreprise en 1926 à Stuttgart, il produit d'abord des scies à chaînes animées par moteur électrique. Ces modèles sont lourds, peu maniables et peu mobiles, il réfléchit donc à un compromis entre le poids du moteur et la machine. Andréas Stihl met deux ans à concevoir sa scie modèle A, une machine à moteur thermique qui pèse 46kg avec un moteur de 340cm³ et une coupe de 80 cm. Il utilise pour la coupe une chaîne à gouges inspirée des travaux de Wolf. La chaîne est un assemblage de maillons de métal rivetés, similaire à une chaîne de vélo, dont chaque maillon est doté d'instruments de coupe. Généralement, chaque segment comporte deux éléments : une arête tranchante servant de lame, la « gouge », de forme carrée ou demi-ronde et affûtée selon des angles bien précis, et un limiteur de profondeur, le « rabot ». Le moteur en général un deux temps entraîne une chaîne disposée sur une lame ou guide, c'est la vitesse de rotation de la lame qui va permettre une coupe efficace.



Homelite, modèle 500

La fabrication française

En France, deux sociétés vont produire des tronçonneuses après la seconde guerre mondiale : PPK et REXO. La société PPK créée en 1944 par Pierre-Paul Klomp à Courbevoie, s'était orientée vers la fabrication de moteurs industriels légers, ce qui lui permit de présenter une machine à 2 hommes en 1945, moteur de 250 cm³, guide de 1,50 m, pour un poids de 60 kg. La société REXO à Thiers fabriquait des modèles d'un poids de 50 kg.



tronçonneuse à deux hommes de la firme REXO